



Le « show » très politique des Français

PRÉSIDENTIELLE

François Fillon promet de nouveaux avantages fiscaux pour les entrepreneurs et investisseurs.

Axelle Lemaire et Michel Sapin dressent la feuille de route de la French Tech d'ici à la présidentielle.

Les politiques au CES, c'est devenu un « marronnier » pour la presse. Mais avec la présidentielle en vue, les visites ont été plus nombreuses, des deux côtés de l'échiquier, et avec quelques petites phrases assassines. Poursuivi par une trentaine de journalistes tout au long de son déplacement, François Fillon suscite un certain étonnement parmi les Américains et les Chinois notamment présents sur le Salon. « Mais, c'est qui ? » demandaient-ils sur son passage. Accompagné de l'ancienne

ministre de l'Economie numérique, Nathalie Kosciusko-Morizet, le candidat à la présidentielle n'a pas résisté à l'envie de tacler son adversaire Emmanuel Macron, star du CES l'année précédente : « *Je ne suis pas là pour sacrifier à une mode. Moi, la première fois que je suis venu au CES, c'était en 1999. Il y a les nouveaux convertis... je suis un pratiquant de longue date* », a-t-il lancé jeudi soir devant un parterre d'entrepreneurs français.

Cette rencontre a été l'occasion de lancer un plaidoyer pour une fisca-



lité plus avantageuse : « *La France est le seul pays qui maintient l'impôt sur la fortune. Le capital y est deux fois plus taxé qu'ailleurs !* », a-t-il lancé. Outre la suppression de l'ISF, il propose une « flat tax » de 30 % sur les revenus du capital ainsi qu'une réduction d'impôt sur le revenu de 30 % du montant investi par les investisseurs, dans la limite de 1 million d'euros – un dispositif calqué sur l'« Enterprise Investment Scheme » britannique, qui viendrait en remplacement de l'ISF PME. Quelques heures avant, il s'était amusé à enfourcher un vélo fabriqué en 3D métal par l'entreprise

française *Sculpteo* : « *Est-ce que la fabrication 3D va permettre de rapatrier des emplois en France ?* », a-t-il demandé. « *Non, on ne va pas faire revenir les emplois qui ont déjà été délocalisés. Mais on crée des emplois innovants* », a répondu le directeur général, Clément Moreau. Fan de course et de vitesse, François Fillon s'est également intéressé de près à Cosmo Connected, qui permet de connecter son casque de moto.

Il a dit



AFP

« **Quand je parle de Trump et du Brexit avec les investisseurs américains, ils me répondent que ça renforce leur intérêt pour les start-up françaises. C'est très positif, même s'il faut veiller à leurs intentions prédatrices.** »

MICHEL SAPIN Ministre de l'Economie et des Finances

Plan stratégique national

Du côté de Michel Sapin, ministre de l'Economie et des Finances, et d'Axelle Lemaire, secrétaire d'Etat chargée du Numérique, le ton est différent. La marraine de la French Tech prédit devant les journalistes que « *ce sera notre dernier CES* » en regardant son collègue de Bercy. Pas de propositions donc, mais un bilan qu'ils tiennent tous les deux à défendre tout en réservant quelques salves pour leurs adversaires, à l'image de Michel Sapin qui rappelle que « *Sarkozy et Fillon avaient souhaité privatiser Oséo, un véhicule public d'investissement. Alors que l'on voit que la Banque publique d'investissement que nous avons créée est devenue essentielle pour soutenir l'écosystème des start-up* ». Pour autant, les deux membres du gouvernement ne veulent pas baisser la garde d'ici à la présidentielle. Et ils annoncent vouloir lancer un programme en février prochain pour aider les femmes, ainsi que les personnes issues des banlieues, à participer à la French Tech. Ainsi qu'un plan stratégique national autour de l'intelligence artificielle.

— **G. B. et L. R.**



Ces pépites internationales ont fait le plein au CES



Gregory Buttl/AP/Sipa

Kino-mo projette des hologrammes en 3D

Evidemment, plus facile d'attirer du monde sur son stand quand on développe des hologrammes que lorsque l'on met au point des solutions de stockage en ligne. La start-up, d'origine biélorusse et basée à Londres, s'est fait remarquer en montrant Hypervsn, son projecteur d'hologrammes 3D. Celui-ci ressemble à un ventilateur et projette dans l'air des images flottantes. Kino-mo promet un prix raisonnable (entre 700 et 3.000 dollars) mais s'adresse avant tout à des professionnels.



DR

Bellus3D scanne les visages

Parmi les pépites étrangères, cette start-up californienne présente une technologie de scan uniquement dédiée au visage. Selon James Davis, l'un de ses trois cofondateurs, c'est grâce à cette « spécialisation » que son entreprise se distingue des autres. L'effet est bluffant et intéresse déjà trois types de clients potentiels : ceux qui évoluent dans le gaming, les entreprises de maquillage ainsi que les spécialistes de la sécurité. La jeune pousse a déjà levé des fonds, mais ne communique pas le montant.